

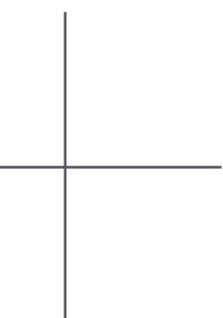
UTOPIES D'BIER / UTOPIES D'AUJOURD'HUI

ALTERED DAILY

CONFERENCE DANSEE EN CLASSE
ATELIERS DANSE CONTEMPORAINE
DEBAT



DOSSIER PEDAGOGIQUE



« Ce qui est important est ce que vous faites de ce que vous savez. Savoir est insuffisant ». John Andrew Rice

PARCOURS EN LYCEE

Le projet "Altered Daily" puise ses références dans deux courants artistiques du XXème siècle : le modèle d'éducation imaginative et démocratique du Black Mountain College (1933-1957) et la Post-Modern Dance des années 1960-1970. Il se réfère également à l'époque des années 60/70 aux Etats Unis et en France.

Les fondateurs du Black Mountain College prônent l'éducation de tous par tous, l'apprentissage par l'expérience, la remise en question des méthodes d'enseignement traditionnelles au profit d'une participation active.

La pratique artistique offre des outils à chacun pour réaliser son potentiel, faire des choix personnels. L'individu, dans l'apprentissage, devient acteur dans son développement vers la liberté et la création.

Les années 1960-1970 aux Etats Unis voient apparaître la Post Modern Dance, un courant artistique qui influence de façon majeure la danse contemporaine. Elle veut rompre avec les attentes conventionnelles en rejetant la virtuosité. Faisant la part belle à l'improvisation, les Post-Modernistes considèrent le mouvement ordinaire, quotidien, comme un geste artistique en soi.

Il apparaît intéressant de mobiliser les valeurs et les outils développés par ces deux courants dans le cadre d'un dispositif à destination de lycéens, avec comme idée de voir des corps d'aujourd'hui investir des procédés d'autrefois qui revendiquaient une démocratie des corps, une absence de jugement, une éducation de tous par tous.

Christine Fricker, Chorégraphe



Marcelo Brodsky, Rio de Janeiro 1968

J'ai acquis la conviction qu'on ne peut que se danser soi-même

Anna Halprin

LE BLACK MOUNTAIN COLLEGE

Le Black Mountain College est une université expérimentale autogérée par ses enseignants et étudiants qui a existé dans les montagnes de Caroline du Nord.

Ce lieu des possibles vit passer entre 1933 et 1957 nombres de grands penseurs et artistes tels que Merce Cunningham et John Cage pour la danse, Robert Rauschenberg pour les arts plastiques mais aussi des personnalités tels que John Dewey et même Albert Einstein.

A la base de ce projet utopique, deux convictions animent son fondateur John Andrew Rice. Selon lui, la démocratie doit être mise en œuvre dans l'éducation et les arts doivent être mis au centre de tout enseignement. La pédagogie mise en place fut pensée comme une formation à la citoyenneté et les moyens pour y parvenir furent une « éducation par l'expérience ».



L'objectif principal de cet enseignement était d'éduquer des êtres libres et singuliers, d'apprendre à apprendre, d'apprendre à penser et à percevoir, et pour cela, tous les instants de la vie quotidienne comme de la classe avaient leur importance. L'art ne doit pas seulement être une commodité à posséder ou un attribut de statut social, mais doit faire partie de la vie du plus grand nombre. L'art va devenir un outil d'émancipation à part entière, un outil de préparation à la vie.

Joseph Albers est une figure imposante de par sa pédagogie « to open the eyes » ou comment favoriser, pour chaque élève, sa propre manière de voir.



Au cœur de la pédagogie du Black Mountain College : expérimentation et improvisation

L'EXPERIMENTATION

D'une attention portée traditionnellement dans l'enseignement sur l'objet fini, sur l'objectif, on est passé à une attention portée sur les relations et les procédures. On s'intéresse au processus de création et non au résultat. La pédagogie centrée sur l'expérience de Dewey repose sur l'implication du sujet dans l'objet de sa connaissance. Cette pensée s'oppose à une société qui choisirait des canons académiques ainsi qu'une marche à suivre établie et qui n'aurait pour objectif que d'« assurer sa propre reproduction à l'infini ».



L'IMPROVISATION

L'improvisation en tant qu'outil pédagogique avait une place capitale au Black Mountain College. Pour cela, les instructeurs encourageaient les élèves à développer leur attention aux choses, à mettre leur sens en éveil sans finalité précise, à être dans une attitude de disponibilité à toute chose, créant ainsi ce « flottement propice à l'irruption du nouveau ».

C'est dans ce contexte particulier qu'apparu le premier Happening, "Untitled Event", à l'initiative de John Cage en 1952.



Ce qui est recherché ici, c'est une autonomisation des individus et un affinement de leur esprit critique.
Ce qui est enseigné est une attitude, une manière de faire, d'être engagé dans sa propre éducation.

Rice disait : « **Au lieu d'être l'acquisition d'un stock commun d'idées fondamentales, l'éducation pourrait être le fait d'apprendre une manière commune de faire les choses, une approche commune.** »



Il en résulte que ce qui est évalué est l'implication du sujet dans le processus d'apprentissage, sa qualité d'être et sa volonté d'apprendre. Cette volonté, ce courage de persévérer dans une recherche d'une connaissance de soi et du monde en allant chercher en soi même les ressources nécessaires s'apprend. Produire chez l'élève ce courage est, pour Cage, le but de l'éducation : l'enseignant doit « découvrir ce que l'étudiant sait (...) et ensuite, l'entraîner à être courageux par rapport à sa propre connaissance, courageux et pratique. En d'autres termes, faire mûrir cette connaissance. »

Le pari fou de John Andrew Rice et de ses collègues d'une école où l'on apprendrait à l'homme à penser par lui-même, à développer son autonomie et sa singularité, à vivre en démocratie en réintroduisant les arts au centre de l'enseignement se termine en 1957, des suites d'une mauvaise gestion.

Le mot "utopie" vient du mot latin **Utopia** (désignation d'un lieu). Utopia est aussi le titre d'un livre célèbre de **Thomas More** publié en 1516. Un lieu imaginaire et paradoxal où l'auteur fait la description d'une république fictive et idéale avec "le meilleur gouvernement possible" dans une île où règne le bonheur.

Selon More l'utopie se caractérise par 5 traits socio-économiques :

- l'absence de propriété privée
- le dépérissement de l'Etat
- l'absence d'inégalité devant le travail productif
- la diminution de la durée de travail en vue de la jouissance maximale du loisir
- l'absence de christianisme

LA POST MODERN DANCE

Le courant de la post-modern dance apparaît au début des années 1960 aux Etats-Unis, principalement à New-York, et se prolonge jusqu'à la fin des années 1970. Sensibles au climat contestataire des années 1960, les danseurs post-modernes rejettent les principes fondateurs de la modern dance. Il ne s'agit pas de produire des chorégraphies mais d'être dans un aspect plus performatif, parfois sur le mode de la partition.

LES FIGURES MAJEURES DE CETTE AVENTURE SONT :

- Simone Forti , Yvonne Rainer, Steve Paxton, Trisha Brown, David Gordon, Deborah Hay, Lucinda Childs , Douglas Dunn .

Ces artistes se caractérisent par une attitude simultanément critique et expérimentale.

C'est la période de l'anti-art et de la contre-culture, celle de la remise en question des dispositifs de la création artistique, dans tous ses champs.

C'est l'époque du mouvement Fluxus et des happenings, de la musique minimaliste (La Monte Young, Steve Reich, Phil Glass), des collectifs de théâtre comme le Living Theater ou l'Open Theater.

Les artistes de ces diverses disciplines proposent une culture alternative échappant aux modes de fonctionnement dominants.

Ce qui caractérise ce mouvement artistique novateur :

- L'intérêt pour le processus et non pour le produit
- La suppression des frontières entre les formes artistiques d'une part, entre l'art et la vie d'autre part
- Les nouvelles relations entre l'artiste et le public.



Trisha Brown, Watermotor, 1978

LES PIONNIERS :



- photo by pete lapson

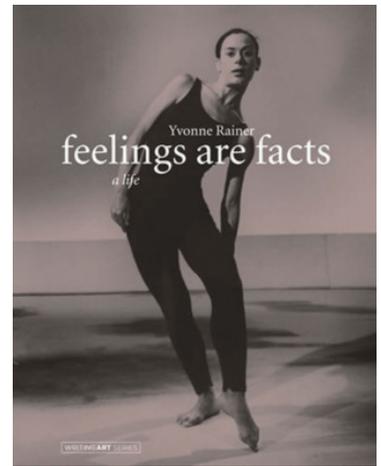
Anna Halprin

Convaincue que le don pour la danse est constitutif de l'être humain, elle a mis au point une méthode, Art Life Process, par laquelle chacun peut développer sa créativité naturelle grâce au mouvement.

Yvonne Rainer, danseuse, chorégraphe et cinéaste.

Figure emblématique de la post-modern dance américaine, elle s'attache à faire émerger une nouvelle image du danseur, en rejetant la virtuosité et l'expressivité du corps.

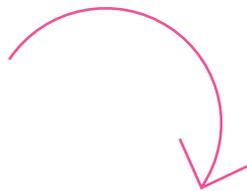
De sa rencontre avec Anna Halprin, elle retiendra la notion de tâche et d'attention portée à l'action en train de s'effectuer. De sa rencontre avec Robert Dunn, elle retiendra l'utilisation de procédés aléatoires.



L'artiste Yvonne Rainer irrigue le processus de Christine Fricker et lui a permis de revisiter, de se ré-approprier une philosophie qui entre complètement en écho avec ses valeurs.

D'où l'emprunt partiel du titre *Altered Daily* à une de ses pièces fondatrices "Continuous Project *Altered Daily*", qu'Yvonne Rainer avait elle-même emprunté à une installation éphémère de Robert Morris au titre homonyme créée en 1969 pour lui rendre hommage.

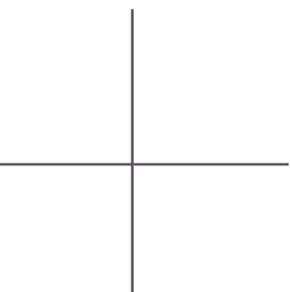
« On arrête tout, on réfléchit et c'est pas triste » L'An 01, Gébé



Yvonne Rainer, Diagonal



Yvonne Rainer, Diagonal

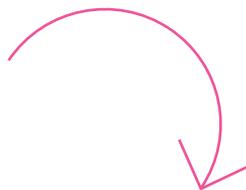


LE CONTEXTE HISTORIQUE

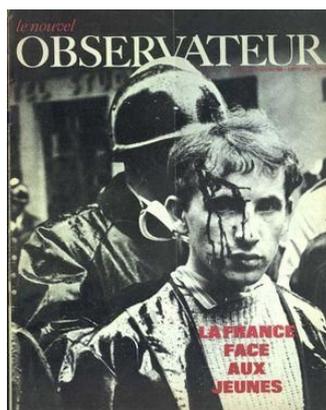
Tout au long du XXe siècle, les développements de la danse moderne, puis contemporaine, ont été concomitants d'incontestables bouleversements historiques et sociétaux.

Sur fond de mouvements de contestation contre la guerre du Vietnam, avec l'affirmation des activistes (Black Power, féminisme, groupe de pression des homosexuels (Stonewall), révolte estudiantine, etc), les artistes Post modernistes s'engagent : refus de virtuosité prôné par Yvonne Rainer dans le No Manifesto, le contact-improvisation d'essence libertaire, la « répartition démocratique du mouvement dans le corps tout entier » dont parle Trisha Brown, Anna Halprin qui crée dans les prisons et dirige des séries d'ateliers pour les détenus au sein desquels elle réussit à rassembler pacifiquement des « latinos », des noirs et des blancs.

En France aussi les événements de mai 68 ont soulevé un sentiment de révolte et d'anti-conformisme chez les jeunes artistes comme chez le public. Une philosophie du « tout est possible » et du "il est interdit d'interdire " se façonne.



Blank placard dance - 1967 - Anna Halprin



Les poings levés- T.Smith et C. Carlos - J.O. de 1968



LES ATELIERS DANSE



Le parcours des lycéens débute avec 3 ateliers de 2h de pratique danse contemporaine avec les danseurs de la compagnie :

POURQUOI DES ATELIERS DANSE CONTEMPORAINE AVEC DES ELEVES :

La danse contemporaine a à cœur de faire apparaître la singularité de chaque interprète tout en maintenant un environnement de travail démocratique et égalitaire.

Chaque partie du corps a une importance égale.

Notre société fonctionne sur un mode hiérarchique très fort. La danse contemporaine annule ce rapport de force en cherchant à ce que tous les éléments de la danse soient sur un même plan. En effet, le danseur contemporain n'a pas pour fonction de reproduire strictement un modèle mais doit sans cesse trouver sa propre manière d'interpréter un geste.

Dans ces conditions la danse contemporaine va à l'encontre du conformisme, de la hiérarchie et de l'ordre qui caractérise nos sociétés.

LE CONTENU DES ATELIERS :

Seront abordés les fondamentaux de la danse :

L'espace +

Le poids

Le rythme

L'écoute de soi et des autres.

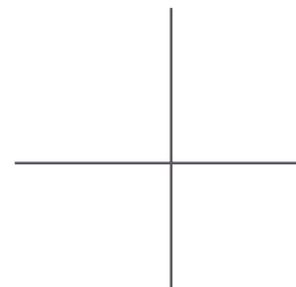
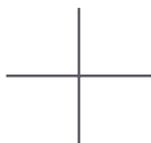
+

Le travail sur les trois niveaux de perception et expérience : différenciation des niveaux physiques (objectif), émotionnels (subjectif) et imaginaires (projection).

+



Yvonne Rainer, The concept of dust



En lien avec la conférence dansée et leur participation : Danse et objets.

- Déplacement du mobilier de classe en pleine conscience de ses gestes, ouvrir l'imaginaire, oser des propositions atypiques ou même absurdes.
- Créer des paysages, faire corps avec l'environnement familier de la classe et le transformer.
- Travail du poids : abandonner son poids et faire confiance à l'autre dans différentes situations simples et ludiques.
- Travail d'écriture : Vous dites Non à quoi ? Oui à quoi ?
- Questionner l'acte artistique. Qu'est ce qui est artistique ou ne l'est pas ?
- Partir d'une référence (photo, vidéo, texte), créer sa propre danse et recycler ce qui a été éprouvé par d'autres, dans un autre contexte historique.



LES ENJEUX :

Les ateliers représentent un espace de libre expression, où chacun va pouvoir inventer sa danse et découvrir un potentiel ignoré.

Les enjeux sont les suivants :

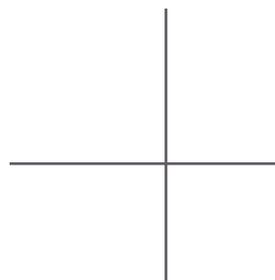
- Oublier le jugement sur soi et les autres qui censure, qui limite l'inventivité.
- Réfléchir au delà des préjugés, des idées reçues.
- Faire résonner passé et présent.
- Accueillir une proposition artistique dans une grande proximité avec les corps des danseurs.
- Créer ensemble dans la coopération, pour que chacun puisse s'exprimer en toute confiance.



Contact improvisation



Huddle de Simone Forti



LA CONFERENCE DANSEE ET LE DEBAT

Les artistes de la compagnie interviennent cette fois dans l'environnement quotidien de la salle de classe pour proposer un module en deux temps.

Le format participatif d'une conférence dansée, menée par deux danseurs de la compagnie, permet de faire le lien entre les principes "partitionnels" convoqués précédemment dans les ateliers de pratique, et les questions de société qui seront abordées dans un second temps, celui du débat d'idées.

1er TEMPS : LA CONFERENCE DANSEE

Montrer une proposition artistique dans une proximité avec les spectateurs/élèves, dans un espace non dédié mais quotidien avec une utilisation du mobilier familial à l'élève de manière détournée.

Montrer des situations où chacun des danseurs fait l'expérience de sa responsabilité gravitaire dans la solidarité mais aussi la confrontation, dans un "ici et maintenant" mais aussi en lien avec les pratiques des années 60/70.

2ème TEMPS : PARTAGE D'IDEES

Nous imaginons un atelier/débat en lien avec un professeur de philosophie, de Lettres ou d'histoire pour échanger sur la notion d'utopie.

- Faire parler les élèves sur la question des utopies, celles des années 60/70 en France et aux Etats Unis.

- Evoquer celle liée à l'éducation mise en oeuvre au Black Mountain College et dont découlent les méthodes Montessori et Steiner. Qu'en pensent ils ?

Est ce envisageable et souhaitable à notre époque ?

- Quelle est la place et leur vision de la culture ?

Quels liens font-ils entre l'art et la vie ?

- Comment réagissent ils aux évènements citoyens : Nuit Debout en France, le Printemps arabe, les Parapluies de Hong Kong, Occupancy Wall street et Me too aux états unis



Nuit debout



Parapluies de Hong Kong

OBJECTIFS GENERAUX ET COMPETENCES :

Enrichir sa culture générale, indispensable à la compréhension du monde moderne, à travers l'étude d'un mouvement artistique contemporain majeur.

Proposer des repères philosophiques, historiques, artistiques.

Participer au développement d'une conscience esthétique permettant d'apprécier les œuvres, d'analyser l'émotion qu'elles procurent et d'en rendre compte.

Pouvoir parler de son ressenti.

Former au jugement et à l'esprit critique.



RESONNANCE AVEC LES ENSEIGNEMENTS DELIVRES :

A travers une série d'actions complémentaires, en lien avec les programmes :

Exposés d'Histoire en lien avec la période des années 30 (le Black Mountain College) et les années 60/70 (la Post Modern Dance).

Travaux de recherche avec la documentaliste sur la période des années 60/70 aux Etats-Unis, Mai 68 en France. Proposer une sélection d'auteurs et d'écrits qui s'y rattachent en les mettant en avant dans un espace dédié du CDI.

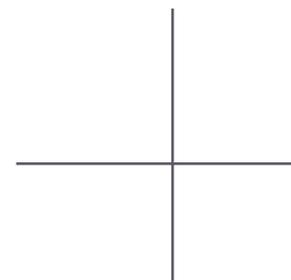
En philosophie : culture, politique, morale / l'art, la société

En français : étude de corpus de textes sur l'Utopie, réécriture d'un art à un autre

En histoire/géographie : les Etats-Unis, le XXème siècle



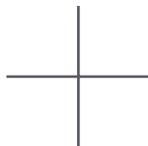
Carnation de Lucinda Childs, 1964





Douglas Dunn, « Talking Dancing », 1973

Parler est parler
Danser est danser



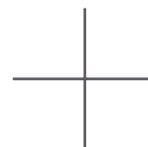
Ne pas parler est ne pas parler
Ne pas danser est ne pas danser



Parler est parler & ne pas parler
Danser est danser & ne pas danser

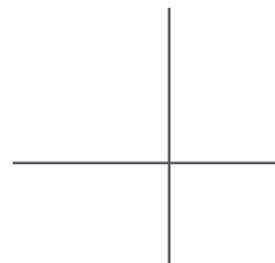
Ne pas parler est ne pas parler & non pas ne pas parler
Ne pas danser est ne pas danser & non ne pas danser

Parler est ne pas danser
Danser est ne pas parler
Ne pas parler n'est pas ne pas danser
Ne pas danser n'est pas ne pas parler



Ne pas parler est ne pas danser
Ne pas danser est ne pas parler

Parler est danser
Danser est parler



Yvonne Rainer engage une critique systématique des conventions esthétiques, notamment en édictant en 1965 un No Manifesto sur les conditions radicales de son approche théorique de la danse et de ses représentations. Elle revisera son manifesto avec d'autres artistes des années plus tard.



**No Manifesto,
Yvonne Rainer, 1965**

No to spectacle

No to virtuosity

No to transformations and
magic and make-believe

No to the glamour and
transcendancy of the star
image

No to the heroic

No to the anti-heroic

No to trash imagery

No to involvement of performer
or spectator

No to style

No to camp

No to seduction of spectator
by the wiles of the performer

No to eccentricity

No to moving or being mo-



**No Manifesto,
Yvonne Rainer, 1965**

Non au spectacle

Non à la virtuosité

Non aux transformations et au
merveilleux et au trompe-l'œil

Non à la fascination et à la trans-
cendance de l'image de la star

Non à l'héroïque

Non à l'anti-héroïque

Non aux images de pacotille

Non à l'engagement du perfor-
mer ou du spectateur

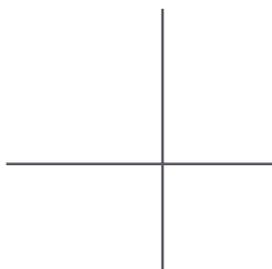
Non au style

Non au maniéré

Non à la séduction du specta-
teur par les artifices de l'inter-
prète

Non à l'excentricité

Non à l'émouvant et à l'ému.



Imagine, John Lennon, 1971

Imagine there's no heaven,
It's easy if you try,
No hell below us,
Above us only sky,
Imagine all the people
living for today...

Imagine there's no countries,
It isn't hard to do,
Nothing to kill or die for,
No religion too,
Imagine all the people
living life in peace...

Imagine no possessions,
I wonder if you can,
No need for greed or hunger,
A brotherhood of man,
Imagine all the people
Sharing all the world...

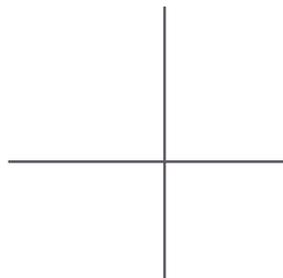
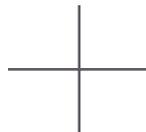
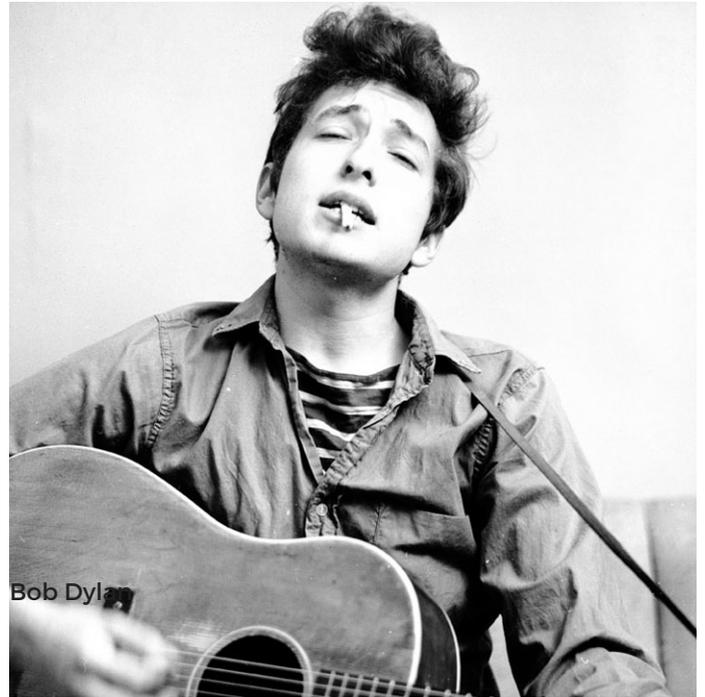
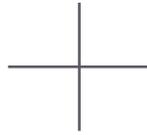
You may say I'm a dreamer,
but I'm not the only one,
I hope some day you'll join us,
And the world will live as one.



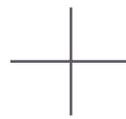
John Lennon et Yoko Ono

The Times They Are A-Changin' Bob Dylan

Come gather 'round people
Wherever you roam
And admit that the waters
Around you have grown
And accept it that soon
You'll be drenched to the bone.
If your time to you
Is worth savin'
Then you better start swimmin'
Or you'll sink like a stone
For the times they are a-changin'.
Come writers and critics
Who prophesize with your pen
And keep your eyes wide
The chance won't come again
And don't speak too soon
For the wheel's still in spin
And there's no tellin' who
That it's namin'.
For the loser now
Will be later to win
For the times they are a-changin'.
Come senators, congressmen
Please heed the call
Don't stand in the doorway
Don't block up the hall
For he that gets hurt
Will be he who has stalled
There's a battle outside



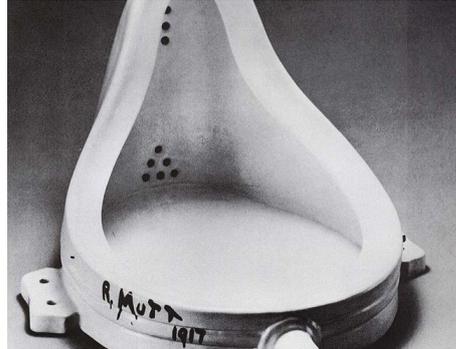
QU'EST CE QU'UN ACTE ARTISTIQUE ?



A la question "Qu'est ce qu'une oeuvre d'art ?", il y a autant de réponses que de représentations de ce que doit être le travail de l'artiste. Marcel Duchamp, avec les ready made a révolutionné l'histoire de l'art en affranchissant l'artiste du devoir de fabrication manuelle pour concentrer la création dans le travail de conception.



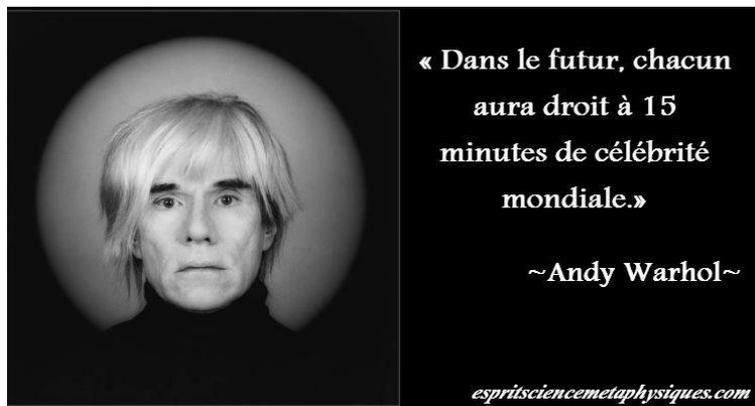
BEN



Fontaine de Marcel Duchamp

LA MARCHANDISATION DE L'ART

Le Pop Art questionne la marchandisation de l'art. Ce mouvement qui apparait aux Etats unis dans les années 50 s'intéresse aux objets ordinaires, prend appui sur la culture populaire de son temps. Mais si le Pop Art cite une culture propre à la société de consommation, c'est avec ironie, comme le donne à entendre la définition du peintre anglais Hamilton de sa production artistique : ' Populaire, éphémère, jetable, bon marché, produit en masse, spirituel, sexy, plein d'astuces, fascinant et qui rapporte gros.'



LIENS VIDEOS :

B.M.C. : <https://www.youtube.com/watch?v=9URP8GgSg5M&feature=youtu.be>

John Cage 4'33 : <https://youtu.be/JTEFKFiXSx4>

Yvonne Rainer Diagonal http qu'est qu'un acte artistique et la marchandisation de l'art s://vimeo.com/137587133 Chair Pillow <https://vimeo.com/140647994>

Trisha Brown Water motor <https://youtu.be/l9a5QfOgexg>

David Gordon <https://vimeo.com/129925335>

Yvonne Rainer <https://youtu.be/R-ujfWNCyNI>

Simone Forti Huddle <https://youtu.be/pf3Xo6xPjrE>

Steve Paxton et le Contact Improvisation <https://youtu.be/9FeSDsmleHA>

Anna Halprin Parades ans changes <https://vimeo.com/148712995>

BIBLIOGRAPHIE :

"Mouvements de vie" de Anna Halprin, Editions Contredanse

"Terpsichore en baskets "de Sally Barnes, ed Centre National de la Danse & ed Chiron

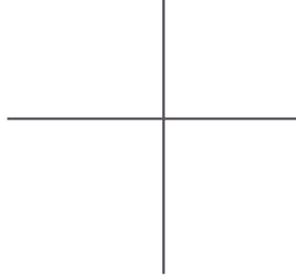
"Black Mountain College Art Démocratie Utopie" de Jean Pierre Cometti, PU

"Utopia" de Thomas More, J'ai lu, collection Libro

"Le livre L'art comme expérience" de John Dewey, ed.Folio

"Trois utopies contemporaines" de Francis Wolff, ed. Fayard

CONTACTS



Compagnie Itinérances | Pôle 164

164, bd de Plombières 13014 Marseille

www.cie-itinerrances.com

Christine Fricker, chorégraphe

PRODUCTION | DIFFUSION

Pauline Mairone

Maïa Noirot

04 91 64 11 58

La compagnie Itinérances est conventionnée avec la ville de Marseille et aidée au fonctionnement par le Conseil Départemental des Bouches du Rhône.

Elle est soutenue dans le cadre de la politique de la ville et reçoit le soutien de la Fondation Logirem, de la Fondation de France et du Fonds de dotation InPACT.